

Relations Arménie-Pologne



"La Pologne n'a pas livré et ne fournira pas d'armes aux parties concernées par le conflit du Karabakh. Nous savons tous que si les pays qui sont impliqués dans un conflit achètent des armes supplémentaires, cela contribuera à augmenter la tension," a déclaré l'Ambassadeur extraordinaire et plénipotentiaire de Pologne en Arménie, **Zdzislaw Raczynski**.

Sur la possibilité d'une coopération entre l'Arménie et la Pologne dans le domaine de la Défense, l'ambassadeur a dit que la Pologne ne mènera aucune action susceptible d'accroître la tension. La coopération militaire arméno-polonaise portera essentiellement sur de la formation, sur de la «mise à niveau» des normes modélisées par l'OTAN, sur de la coopération dans le domaine de maintien de la paix, vu que le contingent arménien en Irak est intégré à la division polonaise.

A la question de savoir comment la Pologne, comme l'un des initiateurs du partenariat oriental, voit les progrès du programme et les actions spécifiques envers l'Arménie, l'ambassadeur a indiqué :

"Au début de décembre, une visite extraordinaire en Arménie de trois ministres des Affaires étrangères - Pologne, Suède et Bulgarie, a eu lieu. Je pense que les médias ont sous-estimé l'importance de ces visites et de leurs implications possibles sur les relations entre l'Arménie et l'UE. Après tout, l'UE n'est pas une commission à Bruxelles. L'UE représente 27 pays qui ont délégué certaines de leurs compétences à Bruxelles mais qui décident de la politique à mener par l'UE. Il y a quelque temps, la Pologne et la Suède ont proposé le Partenariat oriental, un programme visant à promouvoir la modernisation et la réforme en Europe de l'Est et au Sud-Caucase, en vue de promouvoir le développement de ces pays, en particulier des règles juridiques, politiques et économiques qui poussent ces pays à se rapprocher de l'UE. Les six membres du Partenariat oriental doivent avoir pour objectif une intégration totale dans l'UE dans le futur. Notre idée permanente est : ne pas oublier nos voisins de l'Est. Contrairement à nos voisins du Sud, qui sont voisins de l'Europe, les pays de l'Est sont les voisins européens de l'UE. Il y a une différence faible mais significative. Il s'agit d'une qualité différente, d'une perspective différente, ainsi que d'autres opportunités."

Sur la politique menée par la Turquie concernant le blocus de l'Arménie correspond aux normes européennes, Zdzislaw Raczynski a indiqué :

"Tout d'abord, il est important de se rappeler que la Turquie n'est pas membre de l'UE.

Elle est membre de l'OTAN, et nous avons de très bonnes relations avec Ankara et avec Erevan. Nous aimerions en quelque sorte contribuer à la normalisation des relations, mais des médiateurs supplémentaires ne feraient qu'interférer. La Turquie a politisé la question, laquelle est également reliée aux relations avec l'Azerbaïdjan. Je suis sûr que toute fermeture de frontière en Europe est désormais absurde. Je suis moi-même contre les régimes de visas durs ; les frontières devraient être un endroit où les gens se rencontrent, et non un lieu qui séparent les gens. D'un autre côté, je regarde la Turquie différemment que beaucoup de mes amis arméniens. Malgré un passé difficile et dramatique, je pense que la Turquie est une grande chance pour l'Arménie. Vous devriez regarder la Turquie comme un marché de 80 millions. En même temps, malgré la frontière fermée, des contacts entre les deux pays existent, et le chiffre d'affaires est important. Cela montre l'absurdité de la situation. Pourquoi le transport de marchandises entre Gumri et Kars doit se faire à travers la Géorgie, alors que 80 km seulement séparent les deux villes ? J'espère que l'intérêt économique des deux parties va résoudre le problème. Mais je tiens à souligner à nouveau - une frontière fermée est anormale."